



Le baromètre des retraité.es

Qui sommes-nous ?

L'UNSA Retraités est une organisation transverse de l'UNSA. Elle coordonne l'action de l'ensemble des retraités dans une démarche interprofessionnelle. L'UNSA siège dans des instances dédiées aux retraités : la FERPA (Europe), le Haut Conseil de l'Âge, les CDCA (Conseils départementaux).

Pourquoi un Baromètre des retraités ?

2366 répondants à notre enquête ! Niveau de pensions, préoccupations, solitude, loisirs, logement... Tous les aspects de la vie à la retraite ont été explorés. Nous avons suffisamment d'éléments pour cerner les attentes et les problèmes des retraités.

Le profil des répondants :

Age :	Plus de 75 ans	21,60%
	60/75 ans	75,40%
	Moins de 60 ans	3%

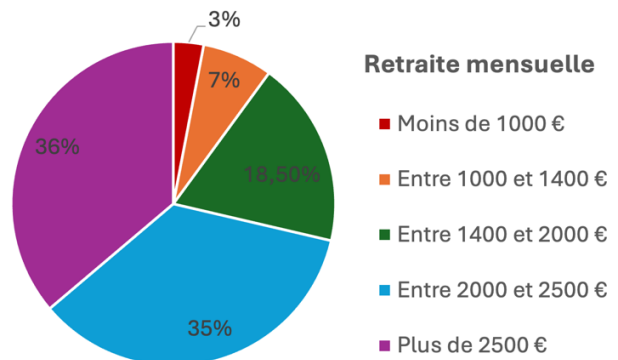
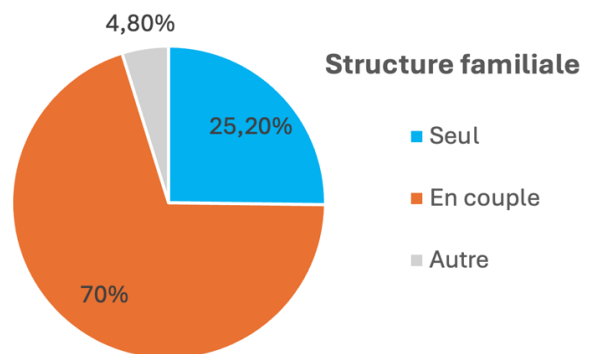
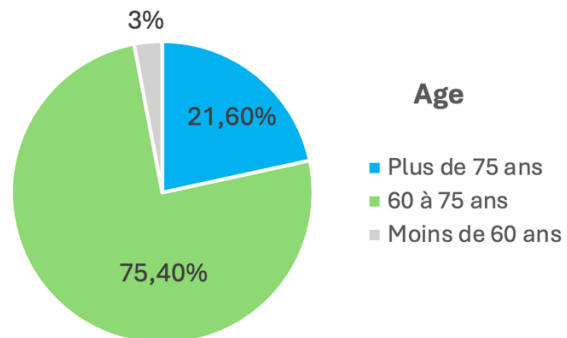
Sexe :	Femmes	46%
	Hommes	54%

Origine géographique :	Ruraux	44,30%
	Urbains	55,70%

Structure familiale :	Seul :	25,20%
	En couple	70%
	Autres situations	4,80%

Logement :	Locataires	10%
	Propriétaires	87%
	Autres situations	3%

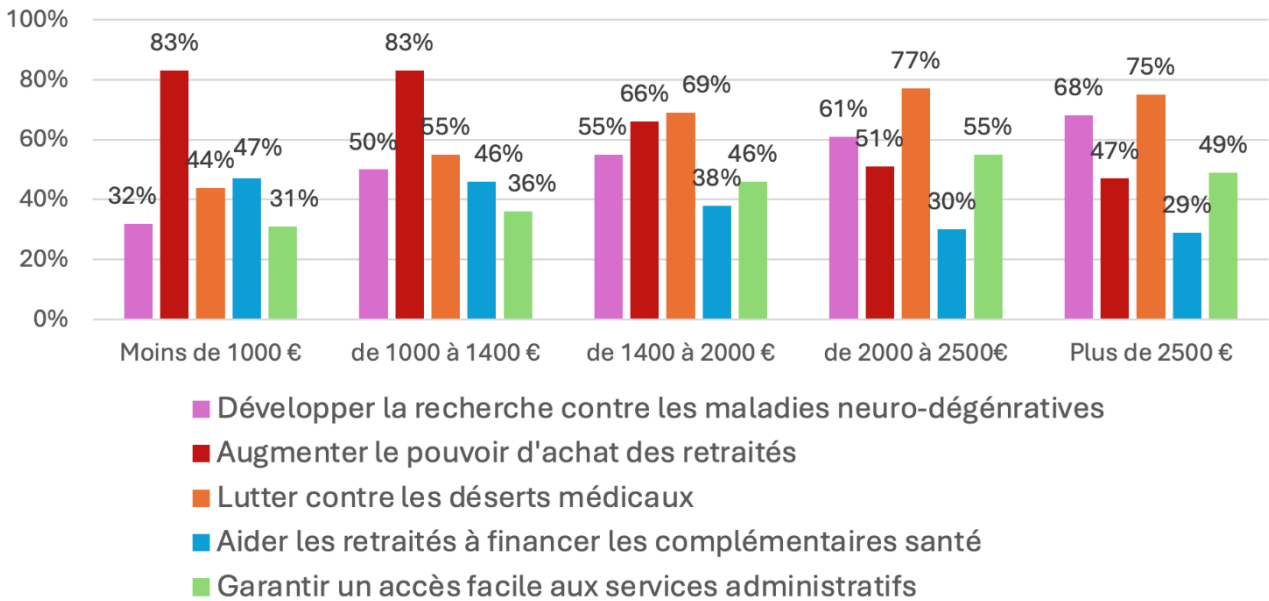
Retraite mensuelle :	Moins de 1000 €	3%
	De 1000 à 1400 €	7%
	De 1400 à 2000 €	18,5%
	De 2000 à 2500 €	35%
	Plus de 2500 €	36%



Tout le monde ne vit pas la même retraite

Notre enquête le montre clairement : les priorités ne sont pas de même nature lorsqu'on dispose d'une pension de retraite inférieure à 1400 euros, que lorsqu'on peut compter sur une pension supérieure à 2000 euros.

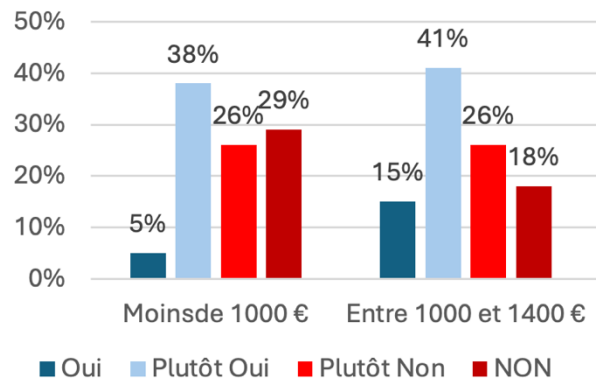
Hiérarchisation des priorités en fonction des niveaux de pension



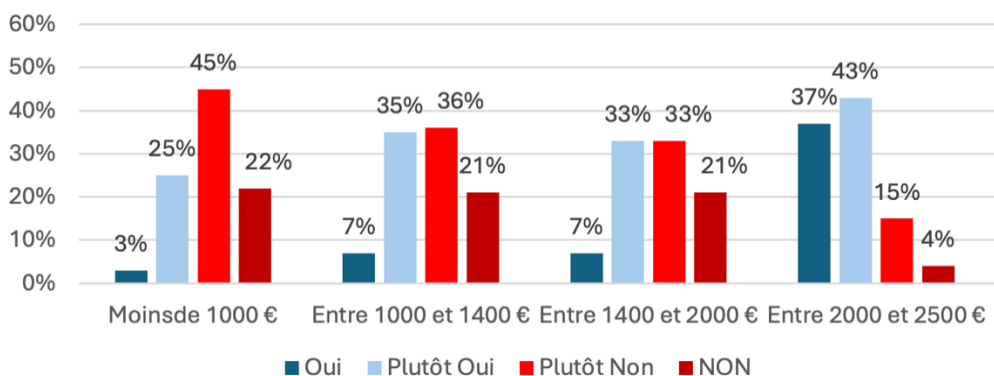
Des difficultés corrélées au niveau des pensions

La précarité alimentaire est ressentie par plus de la moitié des retraités percevant des pensions inférieures à 1000 € et par 44% des retraités dont la pension est inférieure à 1400 €.

Vos ressources vous permettent-elles de faire face aux dépenses alimentaires ?



Vos ressources vous permettent-elles de faire face aux dépenses de chauffage ?



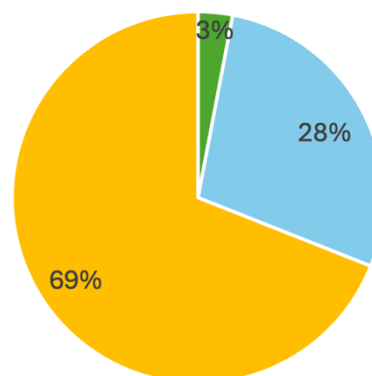
Ce n'est qu'au-dessus de 2000 € de pension que nos répondants échappent à une certaine précarité énergétique.

Zoom sur les petites retraites

Même si le panel des retraités percevant moins de 1000 € de pension est réduit, leur témoignage est éclairant. Près de la moitié de nos répondants dans cette catégorie sont des femmes seules.

- Plus des trois quart (77%) connaissent des difficultés pour faire face à leurs frais de chauffage.
- 40% estiment qu'ils n'ont pas les moyens de financer leurs déplacements, et 38,5% qu'ils ont des difficultés à le faire, soit une limitation des déplacements pour 78,5 % de ces retraités.
- 98% estiment avoir des difficultés à financer des voyages et des activités de loisirs.

Avec une retraite inférieure à 1000 €, vous estimez vivre...



- Mieux que l'ensemble de la population
- Aussi bien que l'ensemble de la population
- Moins bien que l'ensemble de la population

Concernant le pouvoir d'achat, pour de nombreux retraités comme pour de nombreux actifs, le niveau de vie n'est pas suffisant. Ce n'est pas le statut d'actif ou de retraité qui doit être pris en considération mais bien le niveau de l'ensemble des revenus et le reste pour vivre de chacun.

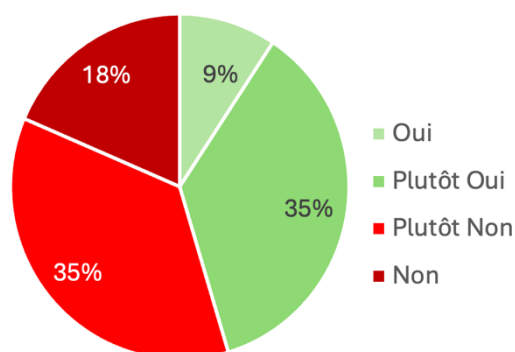
Pas facile de vivre sa retraite seul-e...

Les retraités disposant d'une pension comprise entre 1400 et 2000 € sont réputés être plus favorisés que la moyenne. Pourtant les personnes vivant seules, majoritairement des femmes, estiment avoir des difficultés :

- à 22% pour faire face à leurs dépenses alimentaires,
- à 43% pour leurs dépenses de chauffage,
- à 35,5%, pour les dépenses d'entretien du logement et les loyers,
- à 53,5%, pour les frais liés aux déplacements.

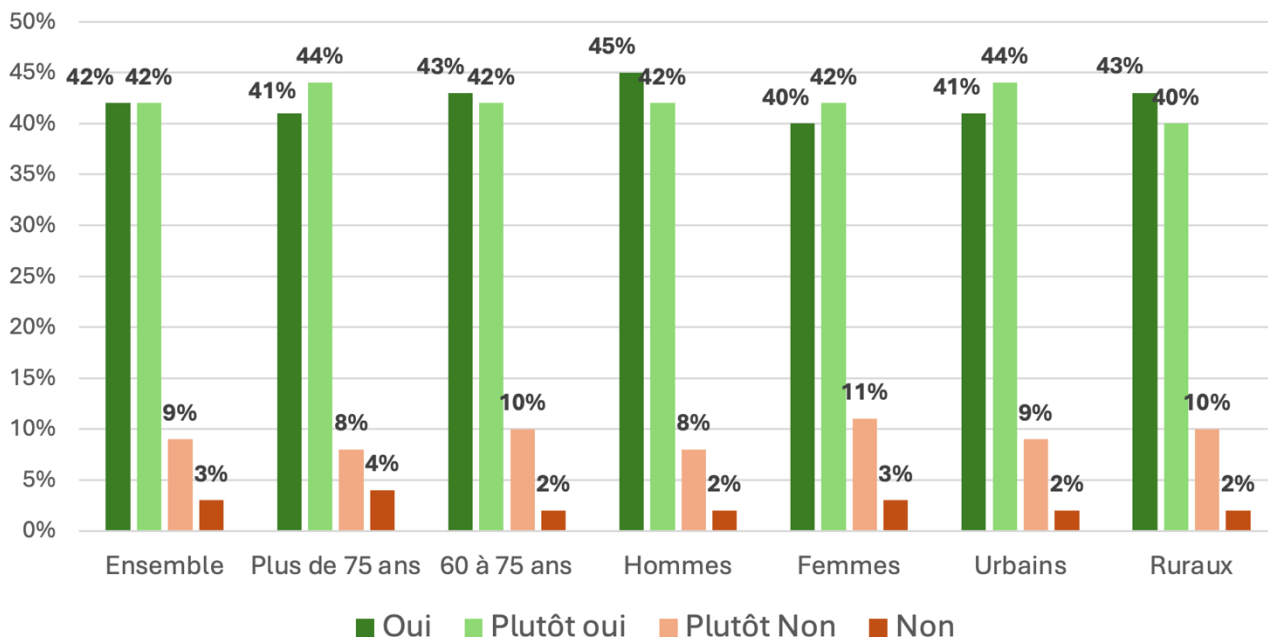
Pour cette catégorie de retraités, les loisirs et les voyages relèvent du luxe, puisqu'ils sont 70% à estimer avoir des difficultés pour les financer.

Avec une retraite comprise entre 1400 et 2000 €, estimez-vous vos moyens suffisants pour faire face à vos frais de déplacement ?



Les retraités se sentent utiles

Avez-vous le sentiment d'être utile dans la société ?



Le sentiment d'utilité sociale est fort chez les retraités et homogène, quels que soient l'âge, le genre ou la zone de résidence.

De nombreux retraités nous ont fait part de la satisfaction qu'ils retirent de leur implication dans la vie associative et de l'importance qu'ils accordent à la solidarité intergénérationnelle.

La discrimination par l'âge, (âgisme) n'est ressentie que par moins du quart des répondants.



Les plus fragiles sont aussi ceux qui se sentent discriminés.

62% des retraités disposant de moins de 1000 € et 38% de ceux qui ont une retraite entre 1000 et 1400 € se sentent victimes de discriminations.

Dans ma commune, des retraités participent à des activités sportives et associatives. La vie culturelle, le sport adapté, permettent une vie sociale normale.

Le rôle des retraités et l'aide qu'ils apportent doivent être reconnus : aide à leurs parents parfois très âgés, soutien financier à leurs enfants, garde des petits enfants...

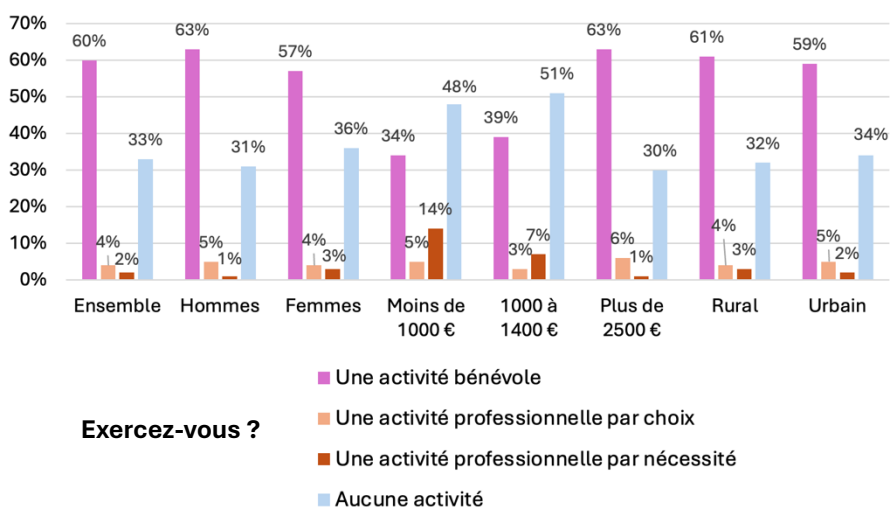
La place des retraités est insuffisamment prise en compte par les politiques et ils sont maltraités par les medias. Certains n'hésitent pas à écrire que les retraités sont des fardeaux pour la société...

Les retraités sont très impliqués dans le bénévolat

60% des retraités disent exercer une activité bénévole.

Pour les retraités confrontés à des difficultés matérielles, la disponibilité pour le bénévolat est réduite. 34% déclaré chez ceux qui perçoivent moins de 1000 €, et 39% pour la tranche de 1000 à 1400 € de retraite.

C'est aussi chez eux que l'on trouve la proportion la plus élevée de retraités exerçant une activité professionnelle par nécessité : 14% pour ceux qui ont moins de 1000 € de pension, 7% pour ceux qui ont entre 1000 et 1400 €.



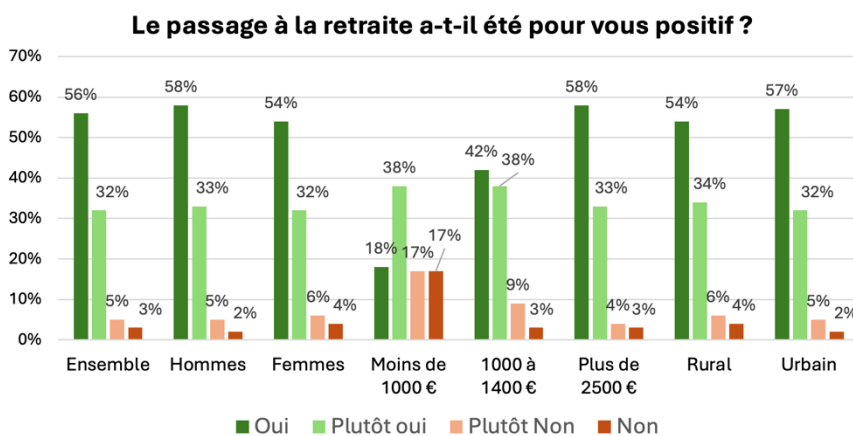
Si les retraités n'étaient pas impliqués dans la vie sociale au niveau où ils le sont, il n'y aurait aucun Conseil Municipal en ordre de marche ni aucune association culturelle, humanitaire, sportive... en mesure de fonctionner.

Oui, je continue à travailler, comme de nombreux retraités, pour financer l'EHPAD de ma mère. Et comme d'autres, j'ai des jeunes qui restent à la maison...

Le passage à la retraite est vécu positivement

Le passage à la retraite est ressenti très largement comme une étape positive, à 88% pour l'ensemble des retraités.

Mais, les retraités disposant d'une pension inférieure à 1000 € ont un ressenti plus négatif. Ils sont seulement 56% à avoir bien vécu le passage à la retraite.

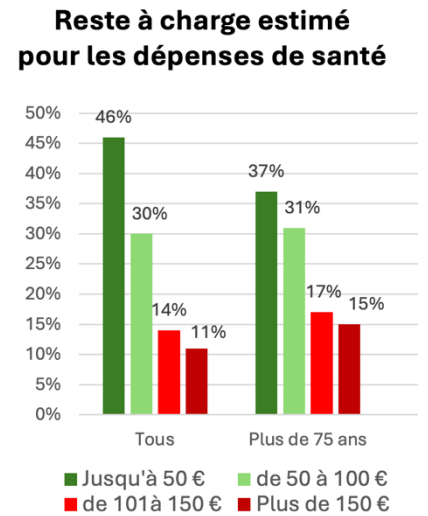
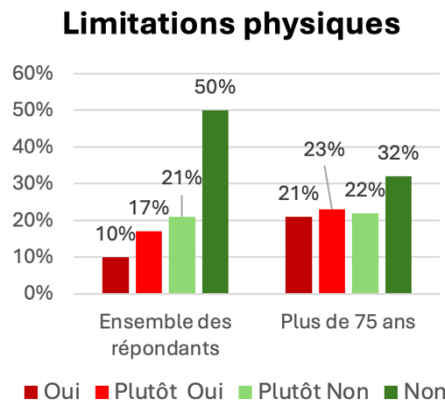


Près de 30% des retraités ont eu le sentiment d'être mal accompagnés pour le passage à la retraite.

Les limitations physiques et les dépenses de santé augmentent après 75 ans...

Les limitations physiques résultent essentiellement de l'avancée en âge. Les plus de 75 ans sont les plus affectés par les limites à leur autonomie.

De même, prendre de l'âge alourdit les dépenses de santé. 32% des plus 75 ans déclarent un reste à charge pour les dépenses de santé de plus de 50 €. par mois.



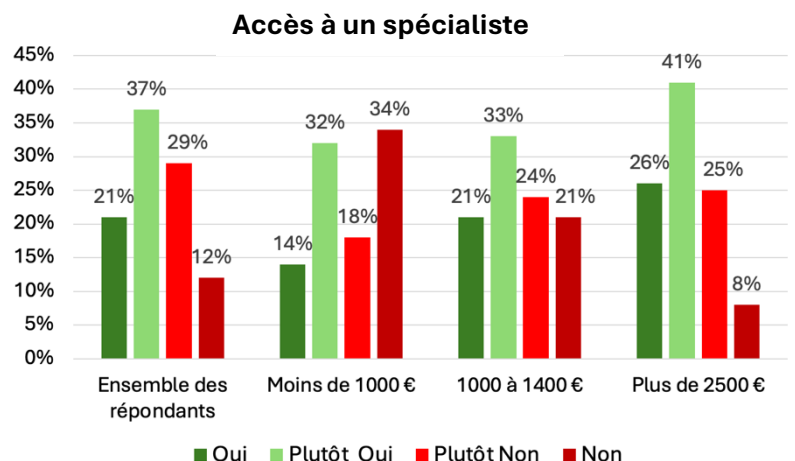
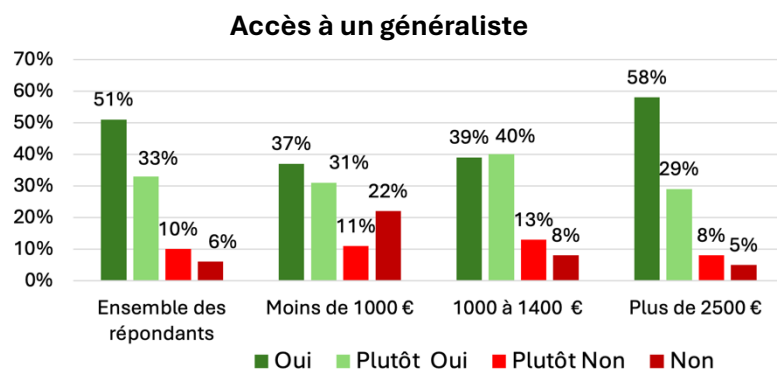
A 80 ans, nous n'avons plus de médecin traitant. Ce n'est pas préoccupant actuellement, mais cela peut devenir très gênant dans le temps.

Et il est parfois difficile de trouver un médecin

L'accès à un médecin généraliste est assez facile pour une majorité de répondants, mais c'est plus compliqué pour celles et ceux qui ont une petite retraite.

La notion de désert médical est en revanche beaucoup plus sensible en ce qui concerne les spécialistes.

Vivre en milieu rural, avec de petits moyens, complique l'accès à la consultation d'un spécialiste. Lorsque la plupart sont conventionnés à honoraires libres, il y a un risque de renoncement aux soins.

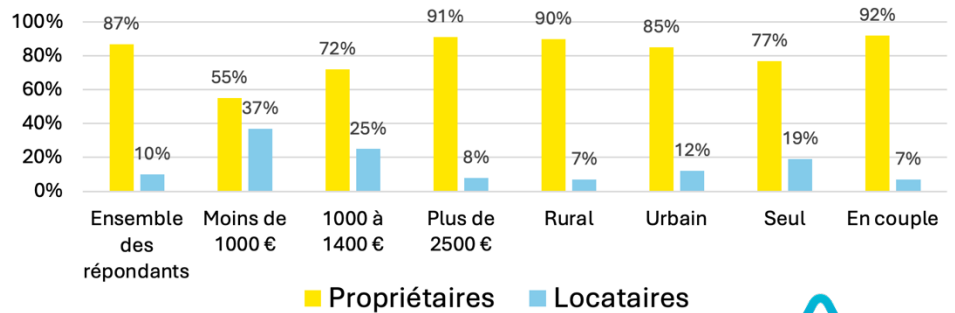


Des retraités propriétaires de leur logement

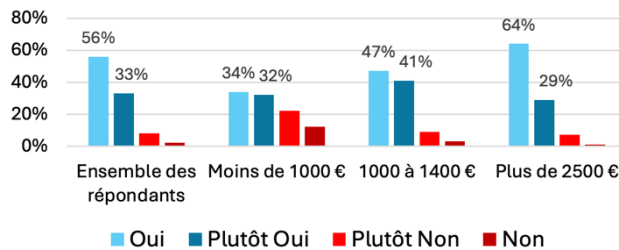
Les locataires sont trois fois plus nombreux parmi les retraités à faible revenus. Ils sont rares dans le rural.

La proportion de locataires est 2,7 fois plus élevée chez les personnes seules que chez les couples.

10% des retraités (et 34% de celles et ceux qui ont moins de 1000 €) vivent dans un logement qui n'est pas adapté à leurs besoins.



Logement adapté aux besoins

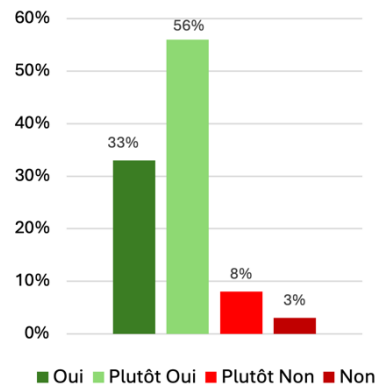


37% des retraités qui ont une limitation physique habitent dans un logement peu adapté à leurs besoins.

Même pas peur !

Le sentiment d'insécurité est très minoritaire chez les retraités. Il préoccupe 17% des retraités modestes qui vivent dans un environnement social dégradé. Le monde rural apparaît moins à risque que l'univers urbain, même si seulement 13% des retraités urbains éprouvent un sentiment d'insécurité. Enfin, le fait de vivre seul n'aggrave pas le sentiment d'insécurité.

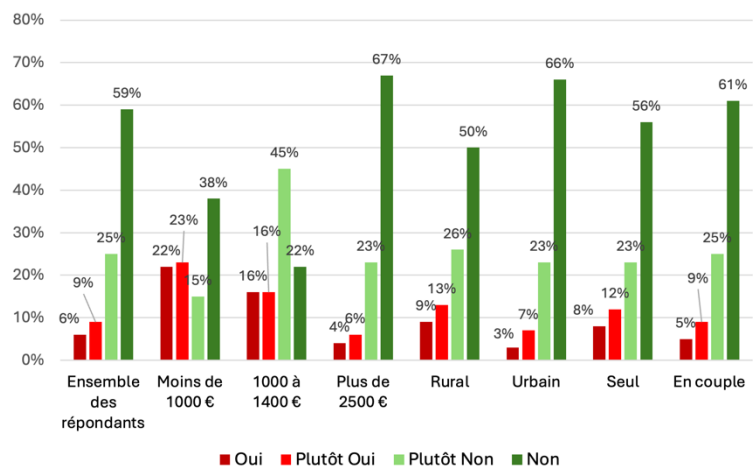
Votre environnement est-il sûr ?



Pauvres, isolés, ruraux, en difficulté pour se déplacer

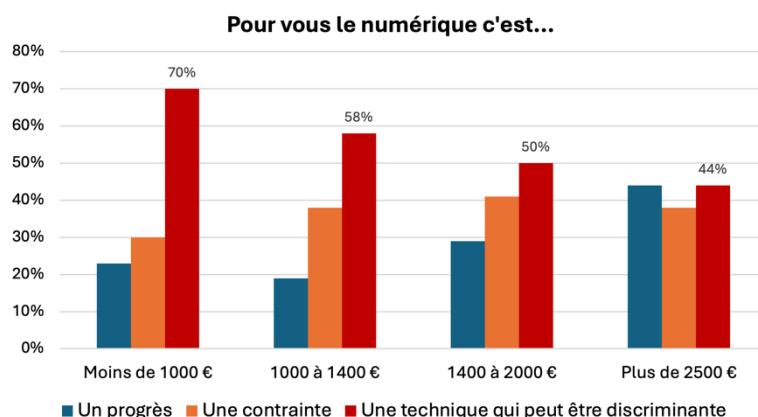
On relève des difficultés de déplacement plus fortes chez les retraités disposant de pensions inférieures à 1400 €. C'est aussi le cas en zone rurale et pour les personnes vivant seules.

Êtes-vous confronté à des difficultés de transport ?



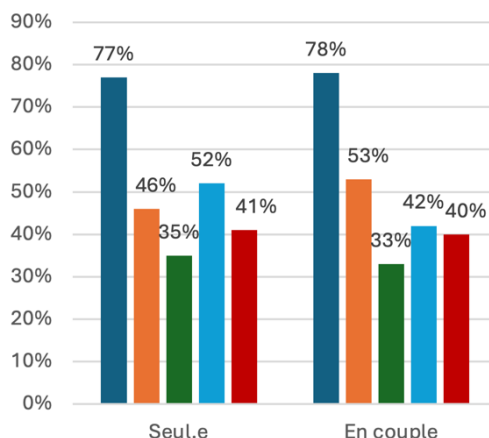
Le risque ressenti de la fracture numérique

Le rapport au numérique est une source de stress pour un retraité sur deux, moins par la difficulté de se connecter ou de disposer des outils numériques que par la crainte de ne pouvoir suivre les évolutions technologiques.



La crise des EHPAD inquiète les retraités

La situation des EHPAD est perçue comme le problème le plus grave. Les personnes vivant seules sont plus sensibles aux problèmes de rupture du lien social.



Quels sont les problèmes qui vous semblent les plus graves pour les retraités ?

- Situation des EHPAD
- Déserts médicaux
- Adaptation des villes aux personnes âgées
- Rupture du lien social
- Maltraitance des personnes âgées

En conclusion...

Notre enquête montre que les politiques publiques ne doivent en aucun cas considérer les retraités comme une population homogène. Sur certains postes de dépenses, chauffage, déplacements et surtout loisirs, on peut parler de précarité et de privations pour les retraités modestes qui nous ont répondu. L'accès aux soins est aussi tributaire du niveau de vie. Quand il est pauvre, vivant seul et dans la ruralité, le retraité est plus exposé à la problématique des déserts médicaux. Dans ces situations le renoncement aux soins peut altérer fortement les conditions de vie. Ce n'est pas

acceptable. Un effort de solidarité est indispensable pour revaloriser les petites pensions au niveau du SMIC.

Notre rôle est d'alerter les institutions et les responsables politiques sur ce que vivent les personnes âgées. Nous avons l'ambition de renouveler notre enquête *Baromètre UNSA des retraités* chaque année, afin de mieux mesurer la situation des retraités et de dresser un comparatif régulier sur les évolutions qui peuvent l'affecter.

Pour aller plus loin : [l'analyse exhaustive du Baromètre UNSA des retraités](#)